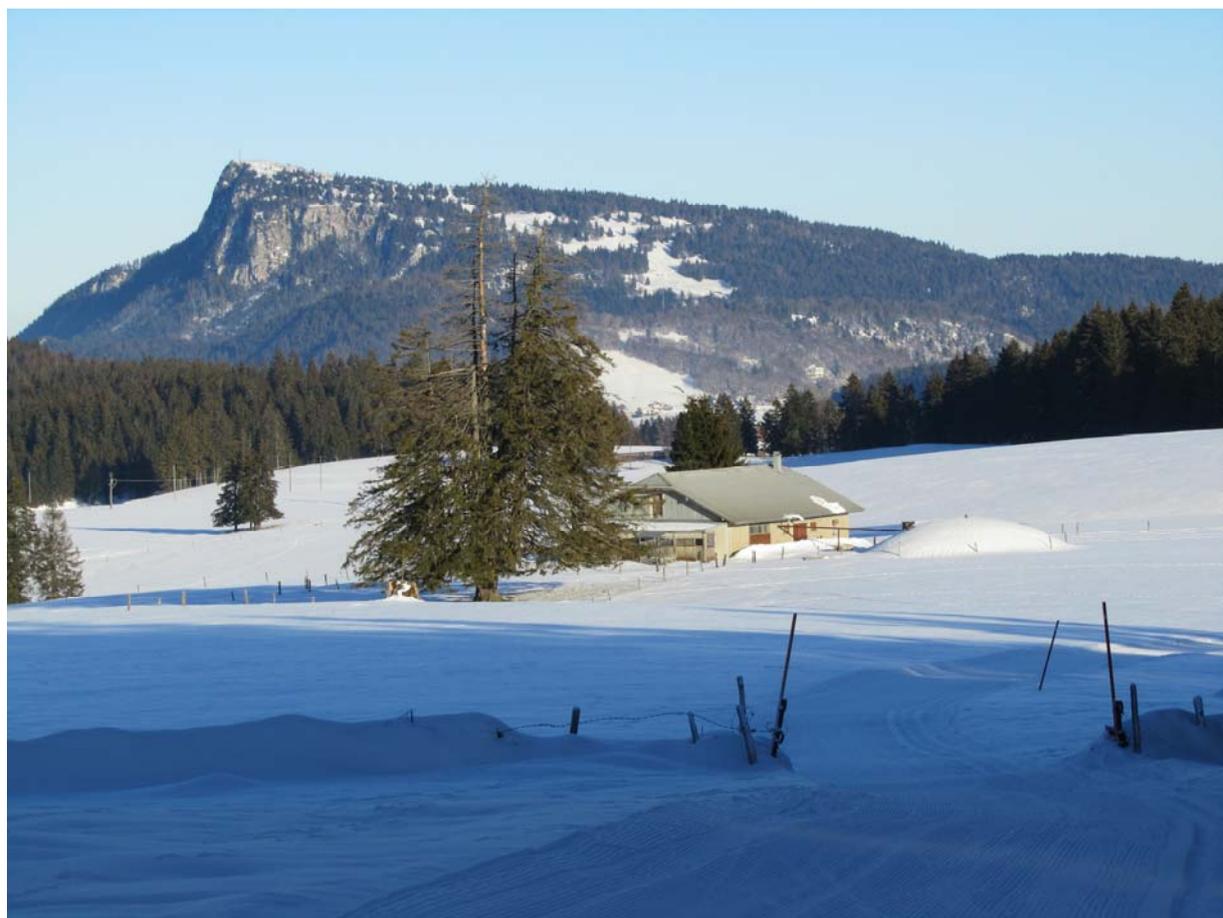


Les Combes

Héritier direct de l'abandon des pâturages communs du Lieu en 1957. Alpage organisé, en même temps que celui des Grands Buissons et du Pré de Ville, sous les conseils avisés d'Edouard Rieben ingénieur forestier de Vallorbe, que l'on a déjà croisé dans l'une ou l'autre de nos précédentes rubriques.

Le chalet est forcément récent, puisque daté de cette époque, précisément construit en 1958 selon un style aux formes sobres voire sommaires. On eut pu faire mieux. Architecte Michel Fantoli, comme aussi pour les deux autres chalets précités. Alors le béton est roi, le fonctionnel prime toujours l'esthétique.

L'hiver, ces détails architecturaux disparaissent dans l'enchantement global du paysage, les vastes plateaux de la Fontaine aux Allemands et des anciens pâturages communs du Lieu, acquérant une beauté stupéfiante, telle qu'on la découvrira dans ce chapitre.



Quand vous suivez la piste de fond chez Lucien – Sur le Crêt, après le crêt, le plat, toujours vous arrivez à proximité du chalet des Combes. Un paysage qui est un vrai enchantement. Le cœur vous bondit dans la poitrine, vous croyez parfois, suivant les conditions météo, défaillir de bonheur tant c'est beau !

17 Les Combes

Propriétaire	: Commune du Lieu
Exploitant	: Tinguely Marcel, Apples
Altitude	: 1090 - 1130 m (bâtiment: 1115 m env.)
Surface pâturable épurée	: 39 ha
Charge en 1973	: 1 taureau 30 vaches 7 génisses âgées de 2 à 3 ans 10 génisses âgées de 1 à 2 ans 16 veaux
Provenance du bétail	: de la plaine, troupeau de l'exploitant, sauf 5 vaches en location
Durée moyenne du pacage	: 120 jours
Mise en valeur du lait	: livré matin et soir à la fromagerie du Lieu
Personnel	: l'exploitant et son épouse

Conditions naturelles et économiques

La création de cette exploitation remonte à 1958. Autrefois, cette surface appartenait au pâturage communal du Lieu sur lequel on amenait chaque jour le bétail depuis le village.

La prairie un peu ondulée s'oriente vers le nord-est en faible déclivité. Il s'y creuse quelques petites combes dans l'ouest. Partout, la profondeur du sol est favorable à la production herbagère et l'on ne remarque pas de surface humide. Cette prairie se présente propre. Elle produit un fourrage assez abondant et de bonne valeur. Les mauvaises espèces les plus représentées sont les colchiques et les euphorbes, mais celles-ci ne deviennent pas envahissantes.

Le bâtiment est directement relié au village du Lieu par un bon chemin asphalté. Des clôtures partagent l'aire de parcours en 5 enclos, dont 4 servent exclusivement de pâture pour les vaches, le cinquième étant réservé au jeune bétail. Les citernes du chalet et des puits fournissent l'eau à 7 abreuvoirs. Quatre de ces bassins s'alimentent automatiquement par flotteurs, tandis que les autres doivent être desservis manuellement par pompage. L'amodiateur amène depuis chez lui une réserve de fourrage sec et la paille pour la litière. On évacue le fumier au fur et à mesure avec char et jeep pour le répartir par grassons. Les déjections liquides sont recueillies dans une fosse de 60 m³ de capacité dotée d'un orifice de vidange par la pression naturelle. Le purinage s'effectue avec une bossette à pression. Du purin provenant de la porcherie du village est également répandu sur le pâturage. On complète la fumure par l'apport de scories Thomas et sel de potasse, soit un total de 6000 kg qui sont semés l'automne.

La traite s'effectue à la machine dont un moteur à essence assure le fonctionnement.

Bâtiment

Celui-ci a été construit en 1958 lorsqu'on a aboli le pâturage communal. On l'a bâti en dur et recouvert de tôle. Trois chambres et cuisine constituent l'habitation. La cave fait malheureusement défaut. Il n'existe aucune dépendance pour entreposer les ustensiles, le bois de feu ou éventuellement des sacs de fourrage. Une bouteille de gaz butane assure l'éclairage au rez-de-chaussée et aux écuries. L'eau de la citerne peut être pompée manuellement à la cuisine.

Deux étables à double rangée de couchés et une étable simple disposées transversalement peuvent recevoir 55 UGB. Toutes sont munies de crèches. On a aménagé des allées en ciment avec rigole couverte au centre. Les couchés sont revêtus de bois.

Améliorations à effectuer

- construire une petite annexe.



Le voilà donc ce chalet des Combes, considéré comme si sobre. En fait, il tient son rang, ni plus, ni moins !



Derrière les contreforts du noir Risoud, et en toile de fond, l'ancien Café du Risoud. Nous sommes bien là à l'Allemagne. Et non en Allemagne !



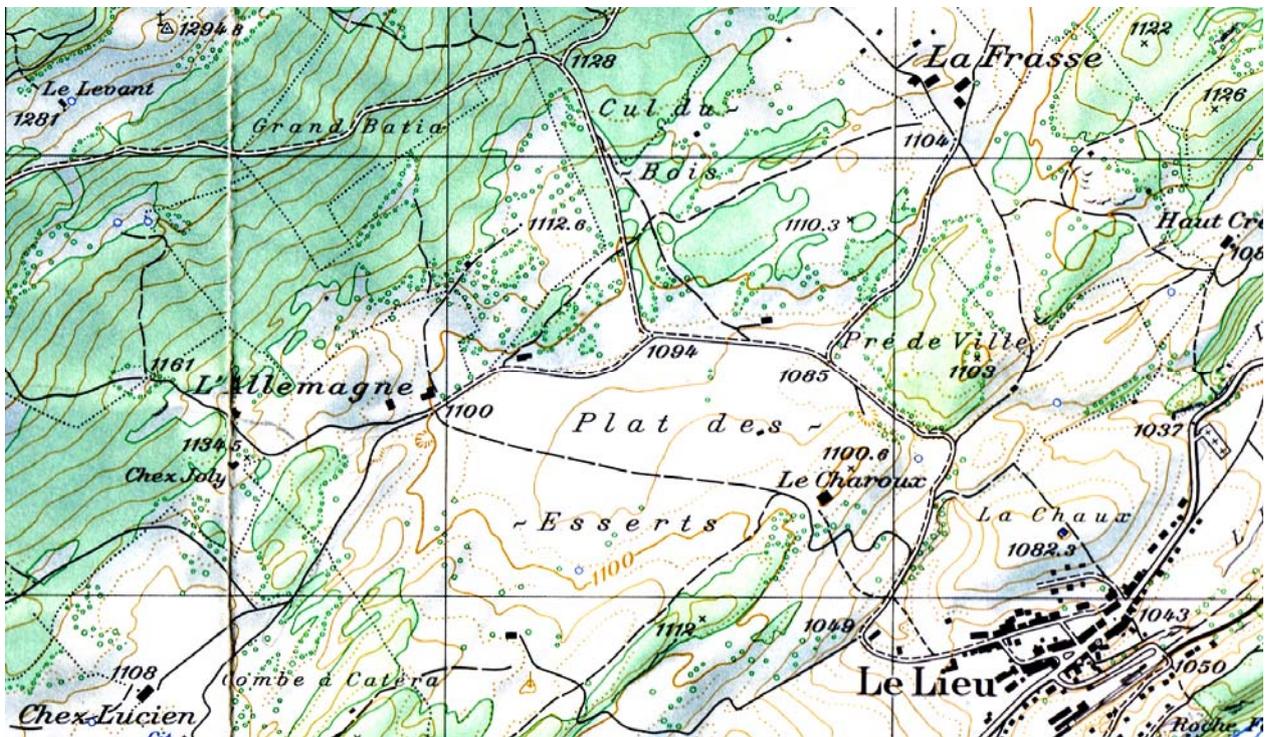
Le chalet des Combes vu depuis les arrières de Chez Seillon. A propos, pourquoi le chalet des Combes, puisqu'il est placé en quelque sorte sur une petite éminence ? Combes voisines ?



A proximité même du chalet des Combes. A gauche le chalet des Grands Buissons, à droite, la Dent.



Autre jour, la magie était totale.



Carte fédérale de 1979. Le Chalet des Combe se trouve à proximité même de la Combe à Catéra.